

# le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

## ÉCONOMIE

### DES REVENUS QUI SE DÉMARQUENT

**Au cours des dernières années, un renversement de tendance s'est fait remarquer au sujet des revenus de la population régionale. Si, au fil des dernières décennies, les revenus de la population régionale étaient systématiquement inférieurs à ceux de la moyenne provinciale, les données publiées récemment montrent que la tendance est chose du passé.**

Il existe de nombreux indicateurs du revenu. Revenu d'emploi, revenu des ménages, revenu des familles, revenu des particuliers, salaire hebdomadaire moyen et médian, revenu moyen par habitant, revenu avant impôt, après impôt, et le tout dernier venu, le revenu disponible des ménages par habitant.

Rappelons d'abord que les recensements des vingt dernières années de Statistique Canada ont montré que les revenus de la région (familles, ménages, emploi, etc.) étaient inférieurs à ceux de la moyenne des Québécois. Oui, certains revenus des hommes dépassaient parfois légèrement ceux des hommes québécois, mais aucun revenu incluant les deux sexes ne se démarquait.

Or, au cours des dernières années, on a commencé à constater que les revenus

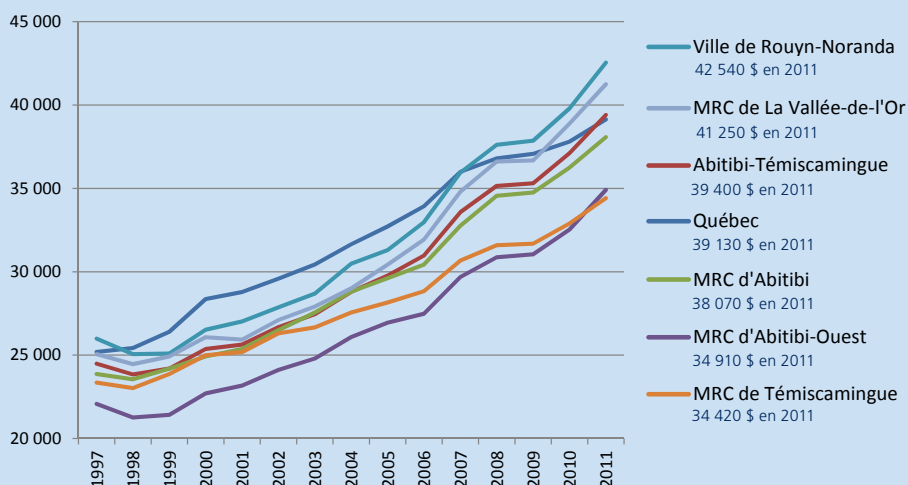
régionaux effectuaient de belles avancées, et croissaient plus rapidement que ceux du Québec, tout en demeurant souvent inférieurs. Le retard est maintenant non seulement rattrapé, mais plusieurs indicateurs du revenu montrent que les Témiscabitiens ont des revenus supérieurs à l'ensemble des Québécois. Voyons-en quelques exemples :

- Le **récompense hebdomadaire moyenne** des travailleurs de la région a dépassé celle de la moyenne du Québec en 2008, 2009, 2011 et 2012. Il faut toutefois rappeler que cet indicateur n'inclut que les personnes en emploi, et fournit donc un portrait partiel de la situation.
- Le **revenu médian avant et après impôt des familles** de la région a dépassé celui du Québec en 2007, 2008 et 2009, qui est la

dernière année pour laquelle des données sont disponibles. Les personnes vivant hors famille (seules, en fratrie, etc.), ne sont pas comptabilisées dans ces données.

- Le **revenu disponible des ménages par habitant**, un nouvel indicateur publié annuellement par l'Institut de la statistique du Québec, indique non seulement que le revenu régional dépassait celui du Québec en 2011 (donnée provisoire), mais qu'il était le plus élevé de l'ensemble des régions administratives du Québec. Plusieurs régions suivaient toutefois l'Abitibi-Témiscamingue de près. Cet indicateur, dont la méthode de calcul est plutôt complexe, vient remplacer ceux du **revenu personnel par habitant** et du **revenu disponible par habitant**. En résumé, le nouvel indicateur est plus juste que les deux anciens et respecte les paramètres qui permettent les comparaisons internationales.

#### REVENU MOYEN DES PARTICULIERS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 1997 À 2011



Source : Revenu Québec, commande spéciale.

- Le **revenu moyen des particuliers** de la région s'est avéré supérieur à celui de la moyenne des Québécois pour la première fois en 2011, ainsi que le montre le graphique. Ces données proviennent d'une commande spéciale que nous effectuons auprès de Revenu Québec et représentent la moyenne des revenus de toutes les personnes produisant une déclaration de revenus. Il s'agit d'un indicateur assez simple et très englobant. Le revenu moyen des particuliers s'élevait donc à 39 400 \$ dans la région en 2011, comparativement à 39 130 \$ au Québec. À noter que les hommes d'ici gagnent 3 430 \$ de plus que ceux du Québec et, à l'inverse, les femmes d'ici gagnent 3 450 \$ de moins que leurs homologues québécoises.

Sources : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec et Revenu Québec.

## DÉMOGRAPHIE

# LA MIGRATION INTERRÉGIONALE DÉCORTIQUÉE

**Pour la deuxième année consécutive, l'Abitibi-Témiscamingue a réussi à attirer davantage de nouveaux habitants qu'elle n'en a vu partir, ce qui se traduit par un solde migratoire interrégional positif de 153 personnes. L'amélioration continue de cet indicateur-clé au fil de la dernière décennie constitue un phénomène des plus intéressants pour la région. Décortiquons la tendance des données, publiées par l'Institut de la statistique du Québec.**

Au cours de l'année 2011-2012, 2 719 personnes sont venues s'installer dans la région tandis que 2 566 autres l'ont quittée, ce qui mène au solde positif de 153 personnes. La bonne performance de la région s'explique à la fois par un fort nombre d'entrées (2<sup>e</sup> plus grand nombre de la décennie) et un faible nombre de sortie (2<sup>e</sup> plus faible de la décennie).

### La migration et les MRC

C'est la MRC de La Vallée-de-l'Or qui ressort la plus gagnante quant aux mouvements migratoires ayant eu cours dans la dernière année entre les régions du Québec, avec un solde net de 174 personnes. La MRC d'Abitibi-Ouest (+34) et celle d'Abitibi (+17) suivent, tandis que celle de Témiscamingue frôle l'équilibre (-7). Rouyn-Noranda a moins bien tiré son épingle du jeu (-65) qu'elle ne l'avait fait ces dernières années. D'ailleurs,

exception faite de Rouyn-Noranda, toutes les MRC de la région affichent leurs plus beaux gains migratoires des cinq dernières années.

### La migration et les régions éloignées

À l'échelle des régions éloignées du Québec maintenant, c'est le Saguenay-Lac-Saint-Jean qui s'est démarqué cette année au plan migratoire, avec un gain net de 332 personnes. L'Abitibi-Témiscamingue le suit de près (153) et toutes deux affichent leur meilleure performance du dernier quinquennat. Les quatre autres régions éloignées s'en étaient mieux tirées lors du précédent exercice (2010-2011). Néanmoins, la tendance à l'amélioration du bilan migratoire des régions éloignées est bien réelle et se remarque au sein de chacune, si l'on suit le mouvement

global sans s'arrêter à une année donnée. Pour preuve, il y a dix ans, les six régions éloignées du Québec perdaient, ensemble, près de 10 000 personnes par année alors qu'au cours de l'exercice 2011-2012, elles n'en ont perdu collectivement que 40.

Par rapport à l'ensemble des 17 régions du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue se démarque de deux manières, l'une positive et l'autre négative. Elle compte le 3<sup>e</sup> meilleur taux de sortie, se situant après l'Outaouais et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. C'est sur le plan des entrées qu'elle se démarque moins avantageusement : bien qu'il se situe à son 2<sup>e</sup> meilleur niveau, le taux d'entrée en Abitibi-Témiscamingue est le 3<sup>e</sup> plus faible du Québec, après celui du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de l'Outaouais.

### SOLDE MIGRATOIRE DES QUINZE DERNIÈRES ANNÉES, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

	Solde migratoire
1998-1999	-2 173
1999-2000	-2 752
2000-2001	-2 765
2001-2002	-1 996
2002-2003	-1 520
2003-2004	-963
2004-2005	-581
2005-2006	-379
2006-2007	-166
2007-2008	-390
2008-2009	-392
2009-2010	-407
2010-2011	53
2011-2012	153

### SOLDE MIGRATOIRE DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES DANS LES MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	La Vallée-de-l'Or	Région
2007-2008	-41	-71	-4	-197	-77	-390
2008-2009	-104	-1	-13	-85	-189	-392
2009-2010	-31	-97	-6	-95	-178	-407
2010-2011	-2	-81	154	-111	93	53
2011-2012	17	34	-65	-7	174	153

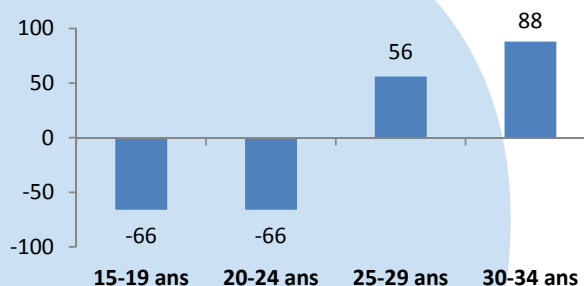
### SOLDE MIGRATOIRE DES RÉGIONS ÉLOIGNÉES DU QUÉBEC, 2009-2010 À 2011-2012

	Solde migratoire			Taux net
	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2011-2012
Saguenay-Lac-Saint-Jean	-396	3	332	0,12 %
Abitibi-Témiscamingue	-407	53	153	0,11 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	146	99	-1	0,00 %
Bas-Saint-Laurent	-162	-28	-46	-0,02 %
Nord-du-Québec	-173	-154	-171	-0,42 %
Côte-Nord	-396	3	-306	-0,32 %

## CHIFFRES OU TAUX ?

Afin d'effectuer des comparaisons justes entre des MRC, régions ou groupes d'âge dont les tailles sont différentes, il est important d'utiliser les taux. Exprimés sous forme de pourcentages, ils permettent de comparer... des pommes avec des pommes!

## SOLDE MIGRATOIRE DES JEUNES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2011-2012



Notons enfin que les personnes ayant quitté la région en 2011-2012 se sont surtout dirigées vers Montréal, les Laurentides et l'Outaouais. Celles ayant adopté la région provenaient surtout de Montréal, la Montérégie et les Laurentides. Si les données ne nous permettent pas de le confirmer d'une manière officielle, on peut toutefois émettre l'hypothèse que plusieurs de ces personnes venues s'installer dans la région sont des Témiscabitiens de retour, notamment des jeunes ayant complété leurs études à l'extérieur.

### La migration et les groupes d'âge

Essentiellement, ce sont les jeunes âgés de 15 à 24 ans qui affichent un déficit migratoire (-132). Toutefois, dès la décennie suivante, soit entre 25 et 34 ans, leur bilan migratoire redevient positif (+144), venant même compenser les pertes des 15-24 ans ainsi que l'illustre le graphique ci-haut.

La tranche d'âge des 65 ans et plus affiche également un solde migratoire négatif (-69 personnes). Toutefois, il s'agit d'une très vaste tranche d'âge regroupant de nombreux

individus. Le taux net offre une meilleure lecture : il est de -0,71 % chez les 15-24 ans et de -0,32 % chez les 65 ans et plus, soit deux fois moins important. Il faut donc être prudents lorsque l'on parle des départs des retraités : si la tendance est réelle, elle est moins lourde que certains ne le croient.

### Les raisons de l'amélioration

Si les données - obtenues à partir des changements d'adresse effectués à la Régie de l'assurance maladie du Québec - ne sont pas accompagnées des raisons qui justifient les déménagements, on peut émettre certaines hypothèses pouvant expliquer l'amélioration du bilan migratoire des dernières années en Abitibi-Témiscamingue.

- Le volume et le taux d'emploi ont atteint des sommets dans la région ces dernières années, le taux d'emploi surpassant même le taux québécois en 2011. Les revenus des contribuables ont suivi la même tendance haussière et dépassé ceux du Québec en 2011.
- Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'UQAT ont tous deux connu des hausses de

clientèle, une part de plus en plus importante des étudiants choisissant des programmes dispensés par les établissements régionaux.

- Le *Crédit d'impôt pour nouveau diplômé travaillant dans une région ressource* compte de plus en plus de bénéficiaires en Abitibi-Témiscamingue.

- La région profite d'une vitalité culturelle importante, ainsi qu'en témoignent la vingtaine de nouveaux festivals et événements culturels créés depuis 2000. Plusieurs infrastructures ont été rénovées et dynamisées. De nombreux restaurants, cafés, etc., sont venus s'ajouter au paysage régional.

- Une part de plus en plus importante de la population souhaite vivre à proximité de la nature ou de la campagne, ont démontré différents sondages réalisés au cours des dernières années.

- Il existe un consensus autour du fait que le sentiment d'appartenance à la région s'est grandement intensifié au cours des dernières années.

### La tendance provinciale

Les migrations interrégionales sont globalement en baisse au Québec depuis 2006-2007. Cette baisse se remarque surtout chez les jeunes adultes dans la vingtaine, qui, s'ils demeurent les plus mobiles, ont moins tendance à changer de région ces dernières années. Globalement, le taux de migration interrégionale du Québec est passé de 3,0 % à 2,7 % entre 2005-2006 et 2011-2012.

## SOLDE MIGRATOIRE SELON LE GROUPE D'ÂGE, MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2011-2012

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	La Vallée-de-l'Or	Région	Taux net
<b>0-14 ans</b>	22	48	-33	13	14	64	0,27 %
<b>15-24 ans</b>	-27	-41	11	-63	-12	-132	-0,71 %
<b>25-44 ans</b>	30	44	17	17	134	242	0,68 %
<b>45-64 ans</b>	16	6	-41	29	38	48	0,10 %
<b>65 ans +</b>	-24	-23	-19	-3	0	-69	-0,32 %
<b>Total</b>	17	34	-65	-7	174	153	0,11 %

Source : Institut de la statistique du Québec.

## ROUYN-NORANDA

# UNE VILLE EN SANTÉ

Le mouvement *Villes et Villages en santé (VVS)* est une vaste initiative internationale portée par l'Organisation mondiale de la santé. La Ville de Rouyn-Noranda a été la première municipalité d'Amérique du Nord, en 1987, à y adhérer. À l'aube de ses 25 années dans ce mouvement, l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue a évalué l'intégration des principes VVS dans l'administration municipale.

L'objectif de l'étude était d'analyser en quoi et comment la Ville de Rouyn-Noranda s'est approprié et a fait siens les principes d'action promus par l'approche VVS. Pour ce faire, neuf projets de développement ont été ciblés parmi une cinquantaine, suivant différents critères. Afin de mieux saisir quelques-uns des pourtours du champ d'action de *Rouyn-Noranda Ville et Villages en santé*, voyons en quoi consistaient ces projets.

### Les projets étudiés

**1. Les projets *Jeunes au centre-ville* et *Jeunes bénévoles*** : le premier visait à encadrer davantage les jeunes fréquentant le centre-ville qui n'ont pas l'âge de travailler (14-16 ans) et modifier la perception des commerçants à leur égard. *Jeunes bénévoles* a été créé par la suite pour offrir des expériences d'emploi aux jeunes durant l'été.

**2. Le projet *Gala reconnaissance de l'action bénévole*** : initié par *Rouyn-Noranda Ville et Villages en santé*, ce gala vise à mieux connaître et reconnaître le travail des organismes sociocommunitaires et des bénévoles y travaillant. Tenu annuellement, il est maintenant pris en charge par la ville.

**3. La banque alimentaire – Le Centre Bernard-Hamel** : *Rouyn-Noranda Ville et Villages en santé* a travaillé à rendre plus efficace la collecte et la distribution des denrées alimentaires destinées aux personnes démunies de la ville, de pair avec différents autres acteurs du milieu.

**4. Le coût de l'eau et la pauvreté** : ce projet visait à venir en aide aux personnes qui éprouvaient des difficultés à payer leur facture d'eau.

**5. La table *Entreprises d'économie sociale* : Rouyn-Noranda Ville et Villages en santé** a préparé la conception et la mise en place d'une table d'entreprises d'économie sociale, maintenant sous l'égide du CLD.

**6. Le Comité logement d'urgence** : ce projet, toujours actif, vise à contrer les effets possibles engendrés par la pénurie de logements à Rouyn-Noranda par l'entremise d'un comité de concertation composé d'une douzaine d'organisations.

**7. La consultation sur la pauvreté et l'organisation du forum *La pauvreté, toujours une priorité*** : Cette démarche, menée en 2004, a permis de faire de la pauvreté le créneau social principal de la ville.

**8. L'élaboration d'une politique familiale municipale** : *Rouyn-Noranda Ville et Villages en santé*, de pair avec un gestionnaire municipal, ont coordonné ce projet.

**9. Résidences privées pour personnes âgées (neuf chambres et moins)** : en partenariat avec diverses organisations, *Rouyn-Noranda Ville et Villages en santé* a participé à définir les normes, actions et orientations devant servir de base pour l'obtention d'un permis pour résidences privées de neuf chambres et moins.

Globalement, l'étude conclut que l'approche VVS a une immense portée, tant pour la ville que pour la santé et la qualité de vie des citoyens.

Source : Gaston Gadoury, Paule Simard et Diane Champagne, **Comment une ville évolue vers une ville en santé : le cas de Rouyn-Noranda**, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2013.

## SORTI DES PRESSES

Forum Jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue, **L'avenir de l'enseignement supérieur au Québec**, 2013.

Organisme de bassin versant du Témiscamingue, **Résumé de l'analyse du bassin versant du Témiscamingue**, 2012.

Genivar et Osisko, **Complexe minier Canadian Malartic. Suivi du milieu social à la phase d'exploitation**, 2013.

Ministère de l'Agriculture des pêcheries et de l'Alimentation, **Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, estimations pour 2011, 2012**.

Société de l'assurance automobile du Québec, **Les infractions et les sanctions reliées à la conduite d'un véhicule routier, 2002-2011**, 2012.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, **Statistiques de l'éducation, édition 2011**, 2013. Et **La relance au secondaire en formation professionnelle. La situation d'emploi de personnes diplômées - Enquête 2011**, 2013.

CIRANO, **Acquisition des terres agricoles par des non-agriculteurs au Québec, Ampleur, causes et portée du phénomène**, 2013.

Notre **Tableau de bord de l'Abitibi-Témiscamingue, édition 2013** vient de paraître. Pour saisir l'essentiel des réalités régionales, consultez-le!



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue  
170, avenue Principale, bureau 102  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774  
Télécopieur : 819 797-0960  
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin  
en format PDF, abonnez-vous :  
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)  
ISSN : 1916-4963 (En ligne)  
1 500 abonnements

Rédaction  
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration  
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca